

LES SÉPULTURES DE LA PLACE COLBERT À ROCHEFORT

Les travaux de réfection de la place Colbert ont été réalisés de janvier à mai 2006. Lors d'un creusement de tranchées, le mercredi 15 mars, Jackie Vinet signale à Patrick Deludin « quelque chose de bizarre » dans son godet de tractopelle : il s'agit d'une calotte crânienne accompagnée de quelques ossements. Le responsable du chantier, Jean-Pierre Dufeil, interrompt les travaux sur cette tranchée et alerte la Société de Géographie : l'intervention archéologique commence le mercredi après-midi, reprend le vendredi 17 mars après-midi, et se poursuit les samedi et dimanche, mais sous la pluie, dans de très mauvaises conditions.

Les ossements reposent à environ 1 m sous la surface, près de l'entrée de l'actuelle mairie, dans une zone de circulation (rue Pierre Loti) extrêmement perturbée par de nombreux creusements antérieurs depuis plus d'un siècle (fig. 1) : câble électrique du début du XX^e siècle et tube acier (à une profondeur moyenne d'environ 0,50 m), tranchée profonde (plus de 1 m) pour des tuyaux de fibrociment et PVC. Seuls des îlots de couches archéologiques intactes subsistent donc, sachant que les couches supérieures (environ 0,50 m) appartiennent aux différents états de l'actuelle rue Pierre Loti : l'enrobé (0,07 m) recouvre les pavés (0,15 m) et leur sable de pose (0,15 m), répandu sur une épaisse couche de calcaire compacté (0,30 m) présentant de nombreuses perturbations (fig. 3, 4).

Sous ces couches relativement modernes, on distingue un niveau de terre argilo-sableuse de couleur brun-jaune dans lequel apparaissent des zones grisâtres contenant des ossements. Un nettoyage sommaire a révélé l'existence d'au moins 6 sépultures assurées (notées S1 à S6), la sépulture S7 restant hypothétique (fig. 1, 3, 4). La boîte crânienne qui a roulé appartient vraisemblablement à la sépulture S1. L'intervention se réduisant à un nettoyage de coupe, il est difficile de repérer une orientation précise des fosses, mais elles semblent globalement orientées Sud-Est/Nord-Ouest, d'après certains indices donnés par les os longs. Tous les squelettes gisent en décubitus dorsal, à une profondeur globalement homogène (1 m à 1,20 m), et la disposition générale des sépultures fait penser à une zone funéraire cohérente, avec des fosses aux formes régulières. On dénombre quatre inhumations en pleine terre (S1, S4, S5, S6) et deux cercueils (S2 et S3) : de nombreux clous sont visibles, dessinant, notamment en S2, le profil d'un cercueil en coupe (fig. 6). La présence de cercueils jouxtant des sépultures en pleine terre – les deux types d'inhumation ont coexisté jusqu'au XIX^e siècle – implique une datation postérieure au XV^e siècle (fig. 2, 5, 7).

À l'évidence cette petite concentration de sépultures n'était pas isolée : nous sommes ici en présence d'une zone funéraire beaucoup plus étendue, dont le hasard – et la vigilance de Jackie Vinet – a permis de mettre au jour, dans un secteur fortement perturbé, quelques lambeaux. Nul doute que les nombreuses tranchées pratiquées au cours du chantier de 2006 dans la rue Pierre Loti ont traversé d'autres sépultures, sans parler des tranchées pratiquées dans les nombreux chantiers antérieurs. On peut mettre en relation ces sépultures avec celle qui a été découverte il y a une quinzaine d'années, au cours de travaux de voirie dans la rue Cochon-Duvivier, à peu près à hauteur du magasin de photo Blain. D'autres ossements auraient été découverts fortuitement (et sans tête !), tout au long du XX^e siècle, dans le secteur de la place Colbert¹.

¹ Alimentant ainsi un mythe tenace à Rochefort, celui de l'inhumation, sur le lieu de leur exécution (!), des condamnés à mort guillotiné place Colbert sous la Terreur...

Cette zone funéraire ne peut avoir existé qu'avant la création de l'arsenal en 1665, car le plan de la ville est très rapidement délimité, avec, au centre une place d'armes, future place Colbert. Le plan de Clerville, réalisé en 1665 avant le tracé du schéma urbain, ne signale rien dans cette zone. Cette présence de sépultures reste énigmatique. Faut de documents, on peut penser à une zone funéraire protestante antérieure, liée aux seigneurs de Cheusses, datable de la fin du XVI^e siècle ou de la première moitié du XVII^e.

Patrick Deludin et Philippe Duprat

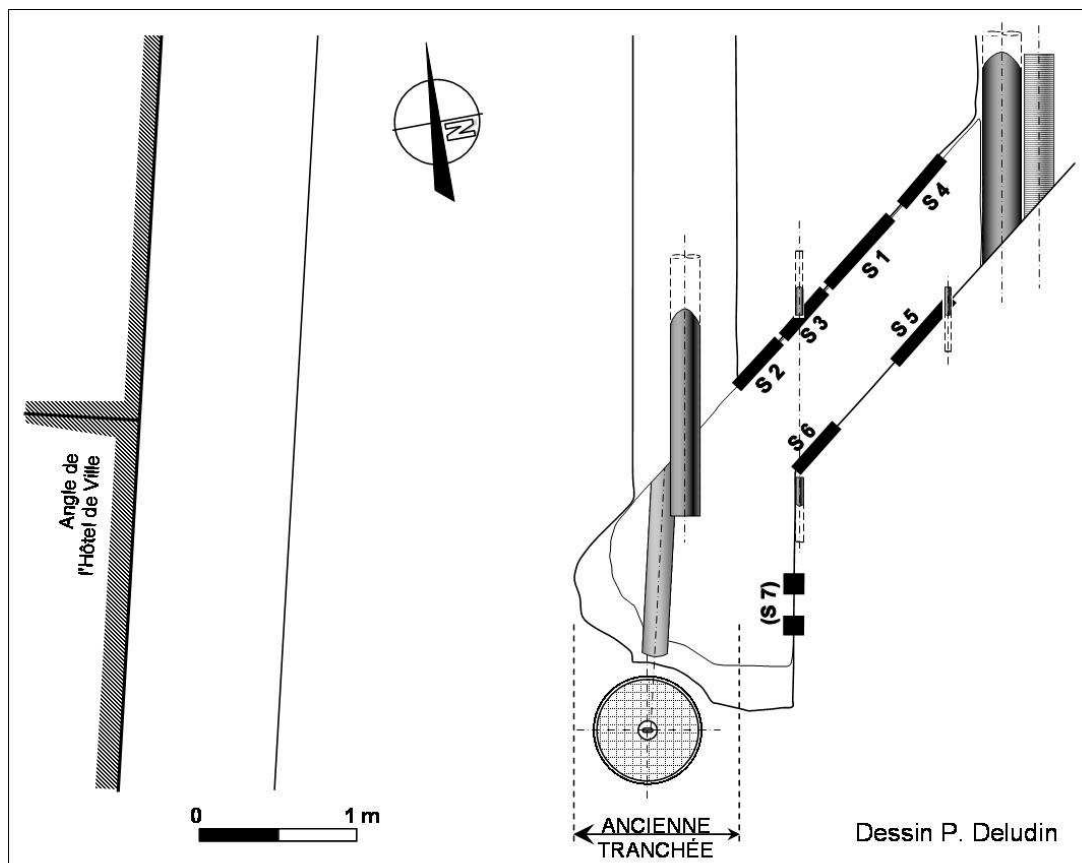


Fig. 1 : Plan de la tranchée

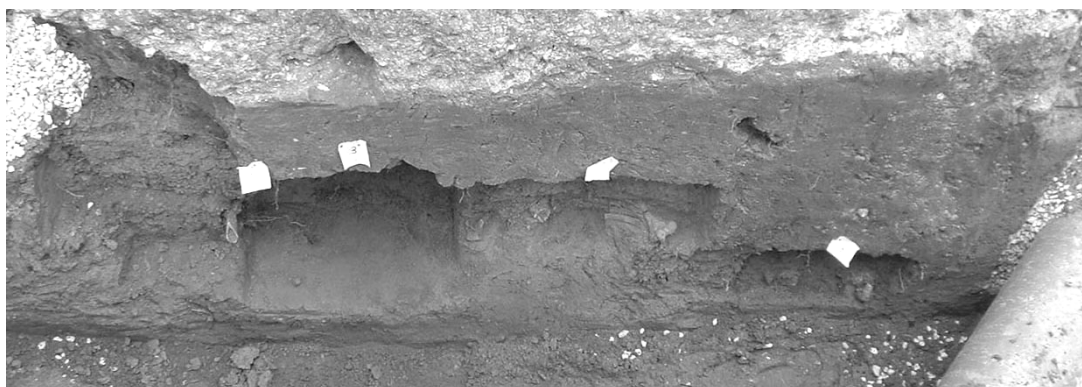


Fig. 2 : Sépultures S1 à S4

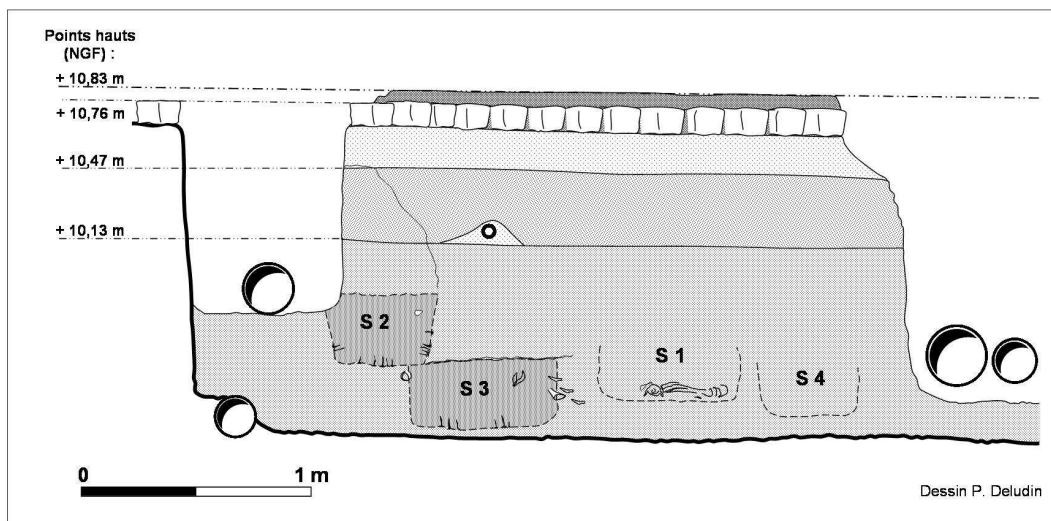


Fig. 3 : Tranchée coupe A

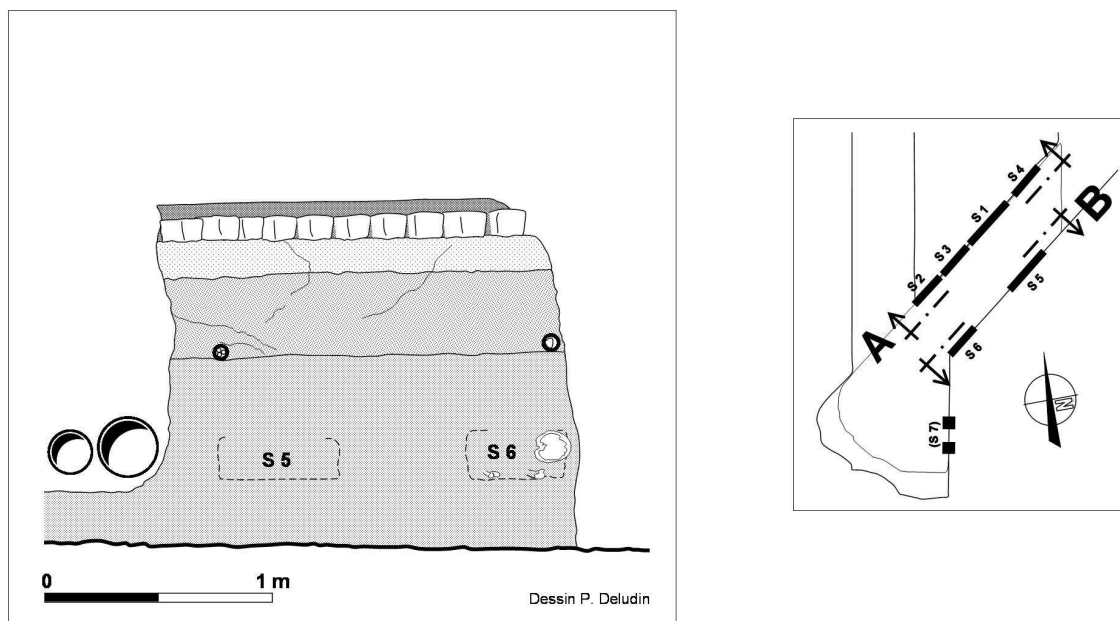


Fig. 4 : Tranchée coupe B



Fig. 5 : Sépultures S5 et S6



Fig. 6 : Sépulture S2



Fig. 7 : Sépulture S6